

Les patrimoines comme facteurs de cohésion sociale

Hugues de VARINE

Résumé

Le patrimoine, matériel et immatériel, est un capital culturel, social et économique qui contribue au développement soutenable des territoires. Il est un facteur important de cohésion sociale en ce qu'il renforce la confiance en soi des habitants et est une source d'initiative et de création. Il est souvent l'objet de politiques publiques (notamment touristiques), d'associations de défense et de valorisation, de structures permanentes (musées, écomusées), d'activités temporaires (expositions, festivals), etc. Cependant, ce patrimoine, s'il est seulement considéré comme porteur d'une identité et de valeurs héritées, peut exclure les nouveaux habitants, qui ne le partagent pas et qui apportent avec eux leur propre patrimoine, souvent immatériel, parfois aussi composé d'objets. C'est le cas en particulier des immigrés porteurs d'autres cultures. Leur intégration (inclusion) dans la société locale passe notamment par deux démarches complémentaires : la connaissance du patrimoine local, en vue de s'enraciner dans la société rencontrée ; la reconnaissance par cette société du patrimoine apporté par ces nouveaux habitants.

Des expériences ont été faites dans des pays dont l'immigration est une composante essentielle, voire majoritaire (Canada, Brésil). D'autres expériences sont en cours dans des pays où l'immigration pose des problèmes d'acceptation (Italie, Suède, Portugal). Une réflexion commence à naître dans le milieu des écomusées et des musées communautaires. Une étude européenne transnationale est en cours pilotée par le Politecnico de Milan. Je propose d'examiner ces différents aspects, à partir de la notion de territoire comme lieu de vie et d'interaction des cultures et des patrimoines, en me référant à un certain nombre de cas concrets.

Abstract

Tangible and intangible heritage is a cultural, social and economic asset which contributes to the sustainable development of territories. It is an important factor of social cohesion in that it reinforces the self-confidence of inhabitants and is a source of initiative and creation. It is very often a theme taken up by public policies (including tourism), defence and development associations, permanent structures (museums, heritage museums) and temporary activities (exhibitions, festivals) etc. However, if it is only considered as a vehicle for inherited identity and values, heritage can exclude new inhabitants who do not share that heritage and bring their own heritage with them, which is often intangible but sometimes also invested in artefacts. This is the case in particular of immigrants embodying other cultures. Their integration (inclusion) in the local society is notably dependent on two additional steps: knowledge of the local heritage with a view to finding their roots in their new society, and this society's acknowledgement of the heritage contributed by these new inhabitants. Experiments have been conducted in countries where immigration forms a key, and even majority, component (Canada, Brazil). Other experiments are in progress in countries where immigration poses problems of acceptance (Italy, Sweden and Portugal). Reflection is beginning to emerge in the frame of heritage and community museums. A transnational European study is currently being piloted by the Politecnico in Milan. I shall

examine these different aspects, based on the notion of territory as a living space and interaction between cultures and different types of heritage, with reference to a certain number of concrete cases.